

À GAGNER  
Une table basse  
et une chaise  
TIPTOE!

## PETITES SURFACES PLEINES DE PIQUANT!

Optimisez les mètres carrés,  
gagnez en personnalité!



## LES COMBLES

Conseils d'architectes  
pour bien les aménager

### TERRASSES ET JARDINS

Le retour  
au naturel

### SALLES DE BAINS

Les tendances  
de l'été!

### À DÉCOUVRIR AUSSI...

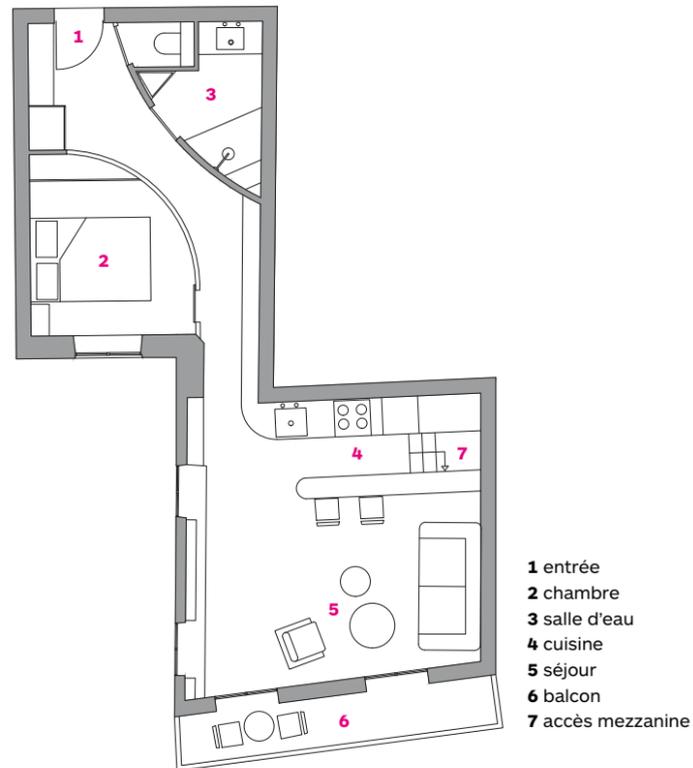
Nice, promenade  
architecturale



# A STAR IS BORN

La scène se déroule à Paris, dans le quartier du Marais. C'est là, sous les toits de la Capitale, que l'architecte d'intérieur Pauline Lorenzi-Boisrond signe en novembre 2019 la rénovation d'un appartement de 55 mètres carrés pour une jeune comédienne. Bienvenue dans les coulisses d'une réalisation où se mêlent optimisation des surfaces, scénographie audacieuse et efficacité d'usage...

TEXTE MATHIEU FUMEX | PHOTOS Bcdf STUDIO



**Comme une signature** de l'architecte d'intérieur Pauline Lorenzi-Boisrond, l'escalier, dont les marches sont constituées d'un bloc maçonné en béton, du comptoir de bar en terrazzo et de pas japonais métalliques suspendus, mène à une petite mezzanine et singularise cet appartement du quartier du Marais.





Dans le rôle de l'architecte d'intérieur: Pauline Lorenzi-Boisrond, fondatrice du studio parisien Ett Hem. Dans le rôle de la cliente: une jeune comédienne ultra dynamique, rencontrée à l'époque où la conceptrice travaillait aussi dans le milieu du cinéma. Le scénario, lui, débute lorsque la maître d'ouvrage dénicher un bien qui correspond enfin à ses standards: «*Elle recherchait un appartement à proximité de la rue Rambuteau, avec balcon, orienté plein sud, et dans un étage élevé pour profiter de la vue*», détaille Pauline Lorenzi-Boisrond. Seul bémol, mais de taille: la cliente a du mal à se projeter dans ce logement au plan «*biscornu*», composé de deux volumes – dont l'un surplombé d'une petite mezzanine – reliés par un couloir exigu et formant une sorte de Z. Rassurée par la confiance de l'architecte d'intérieur qui décèle dès sa première visite tout le potentiel de l'étrange duplex, la comédienne en fait finalement l'acquisition.

#### NOUVELLE DISTRIBUTION

Si la cliente de Pauline Lorenzi-Boisrond saute le pas, la distribution existante n'en reste pas moins rétrograde à ses yeux: en effet, les anciens propriétaires avaient aménagé leur chambre en mezzanine, au fond de l'appartement où se trouve le balcon, tandis que l'espace de déjeuner se trouvait lui dans le premier volume. «*Cet état de fait la bloquait complètement, car elle reçoit beaucoup d'amis et souhaitait absolument que la pièce de vie soit aménagée côté balcon. Et il était hors de question pour elle de dormir sous les toits!*» S'il semble alors évident d'installer les pièces intimes dans le premier volume, la cuisine et le séjour dans le second, et à l'étage, des rangements pour les nombreux vêtements de la maîtresse des lieux, «*il était cependant difficile de penser cette nouvelle distribution avec des pièces fermées, car l'on aurait perdu toute la lumière naturelle. Et que dire de*



**La cliente** «*rêvait d'avoir un mur de bibliothèques*», explique la conceptrice. Près des fenêtres, les extrémités des rayonnages sont laissées ouvertes pour faciliter la circulation de la lumière. En dessous, des banquettes maçonnées d'une hauteur de 45 centimètres invitent à la conversation et accueillent même des tiroirs. Dans le couloir, une console d'entrée d'une hauteur de 92 centimètres se prolonge pour devenir mobilier de cuisine. Le plan de travail, «*assez passe-partout*», est en marbre, un matériau que Pauline Lorenzi-Boisrond juge plus intemporel que le terrazzo.



Le bloc maçonné, imaginé pour que la cliente y prenne place pendant qu'elle reçoit ses invités, est en fait creux. Le placard de droite est ainsi assez profond pour ranger des valises, un point essentiel pour la maîtresse des lieux qui voyage énormément!



**Pour éviter** tout effet de mode, les montants de la verrière sont en bois peint, et non en métal. Un épais rideau coulissant assure l'intimité de la propriétaire à la nuit tombée. Les rails sont dissimulés dans un joint creux.



*créer une circulation fluide en diagonale avec un plan orthogonal... »* À ces contraintes s'ajoute en plus une poutre structurelle relativement basse (jusqu'à moins d'1,80 mètre sous plafond par endroit) que l'architecte doit obligatoirement prendre en compte. Sa parade ? Des cloisons courbes, qui délimitent salle d'eau et chambre et donnent au visiteur le sentiment d'être « aspiré » vers le fond de l'appartement. Qui plus est, celle de la pièce de nuit est vitrée en partie haute pour laisser circuler les rayons du soleil.

#### **MONTÉE DES MARCHES**

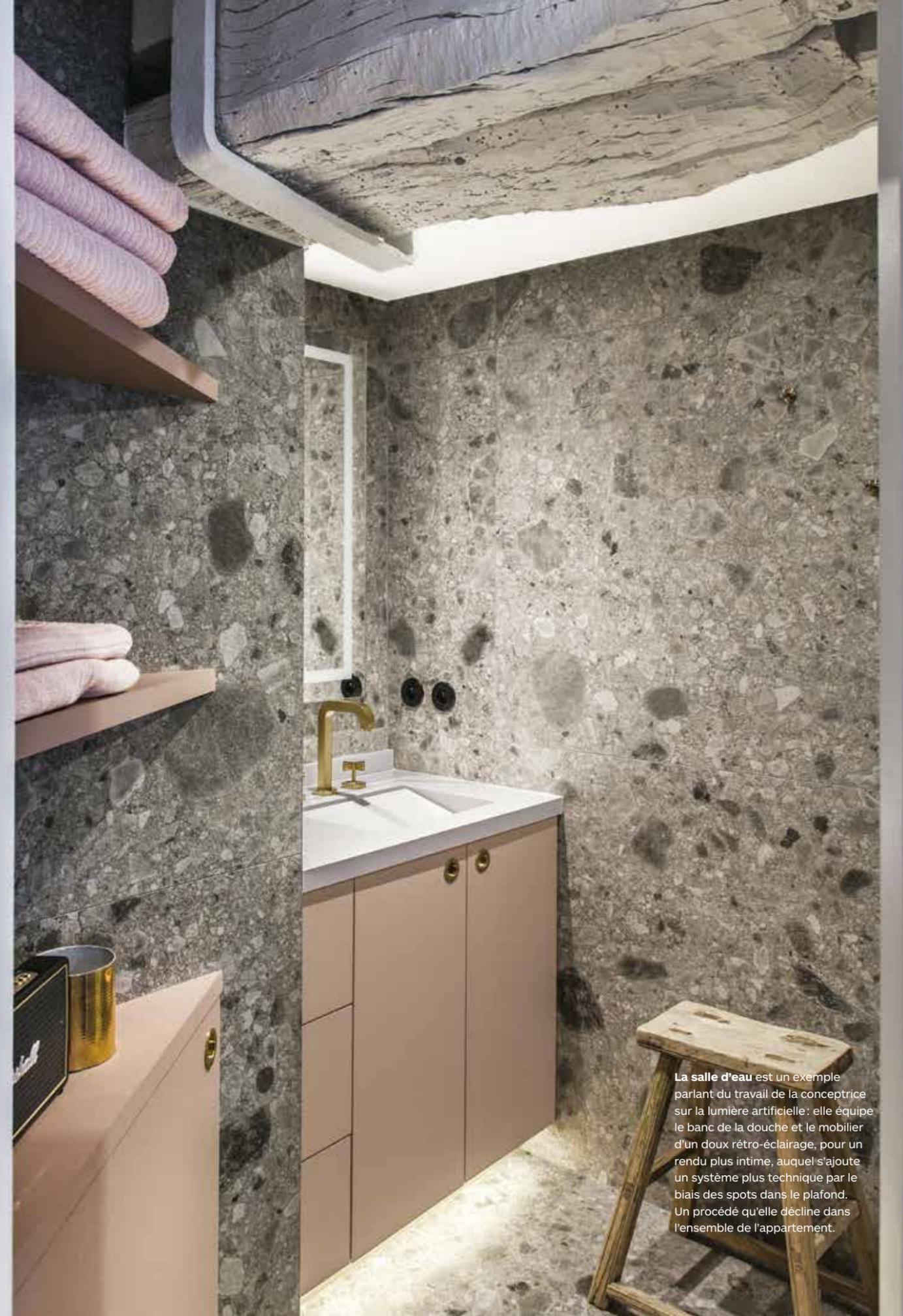
Au bout du couloir ainsi ménagé, une console aux lignes courbes accompagne avec douceur les pas du visiteur jusqu'à la pièce principale. Coiffé d'un plateau en marbre, cet élément de mobilier réalisé sur mesure se poursuit le long du mur aveugle pour se transformer en plan de travail de la cuisine. Pièce maîtresse du projet de Pauline Lorenzi-Boisrond, elle est composée, en

plus des éléments traditionnels, d'un long bar constitué d'un comptoir en terrazzo perché sur deux socles, l'un en bois, l'autre en béton. Et là, surprise ! Car cet élément maçonné joue aussi le rôle des trois premières marches d'un escalier magistral menant à la mezzanine, et dont les autres volées sont respectivement assurées par le bar lui-même ainsi que des pas japonais métalliques suspendus. Un dispositif fort, mais en aucun cas gratuit : « Un escalier fait perdre de l'espace et je voulais en sacrifier le moins possible, d'où les pas japonais notamment. Aussi, je voulais qu'il s'agisse d'un élément architectural à part entière. J'ai eu beaucoup de chance, car il est rare que des clients fassent confiance à ce point ; elle, ça l'a même amusée ! » se réjouit Pauline Lorenzi-Boisrond, qui insiste également sur le savoir-faire des artisans, maçon et ferronnier, sans qui un tel résultat n'aurait été possible. La preuve que la clef d'un projet réussi, qu'il soit architectural ou cinématographique, reste avant tout le travail d'équipe. ●

« J'AI EU BEAUCOUP DE CHANCE, CAR  
IL EST RARE QUE DES CLIENTS FASSENT  
CONFIANCE À CE POINT. »

Pauline Lorenzi-Boisrond, architecte d'intérieur

Il était primordial pour la cliente  
d'avoir de nombreux rangements.  
Grâce au savoir-faire du menuisier,  
une commode sur mesure épouse  
les courbes de la cloison, optimisant  
ainsi la capacité de stockage.



**architecte d'intérieur** Studio Ett Hem

[www.studio-etthem.com](http://www.studio-etthem.com)

**localisation** Paris (3<sup>e</sup>)

**livraison** novembre 2019

**bâti d'origine** début XIX<sup>e</sup> siècle

**études** 3 mois

**travaux** 4 mois

**surface** 55 m<sup>2</sup>

**coût des travaux** 95 000 euros

**matériaux** parquet chêne (sol)/ béton ciré (banquette sous bibliothèque, table de nuit et bloc marches)/ marbre (plan de

travail cuisine)/ terrazzo (plan de travail bar)/ acier (escalier suspendu)/ Ceppo di Gre (revêtement salle d'eau)/ quartz (vasque salle d'eau)/ peintures de chez Argile/ tissu de chez Colefax and Fowler (rideaux chambre)

**équipements** évier cuisine sous plan *KUBUS KBG 110-34*

*Fragrant+Vanilla* de chez FRANKE/ hotte *Fusion 680* de chez Novy/ table de cuisson *SIM631WLDR* de chez Smeg/ robinetterie de chez Axor/ applique chambre *RAY mini 2.0* de chez Wever & Ducré/ suspension cuisine *Ring* de chez CTO Lighting/ appliques couloir *Monceau Mini* de chez Sammode Studio

*voir carnet page 158*

La salle d'eau est un exemple parlant du travail de la conceptrice sur la lumière artificielle : elle équipe le banc de la douche et le mobilier d'un doux rétro-éclairage, pour un rendu plus intime, auquel s'ajoute un système plus technique par le biais des spots dans le plafond. Un procédé qu'elle décline dans l'ensemble de l'appartement.